



*Charles Le Moyne, baron de Longueuil et troisième seigneur de Belœil de 1729 à 1755.*

## SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE BELŒIL - MONT-SAINT-HILAIRE

Les seigneurs de Belœil .....	3
Le moulin banal de Cournoyer .....	16
<i>L'Abitation</i> de Wilfrid Lecours et le mouvement Arts & Crafts au Québec...	24

# Société d'histoire de Belœil - Mont-Saint-Hilaire

Case postale 85010, Mont-Saint-Hilaire (Québec) J3H 5W1

Membre de la Société d'histoire de la Vallée-du-Richelieu,  
de la Table de concertation des archives privées en Montérégie,  
du Conseil culturel de la Montérégie et  
de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec.

## BUREAU DE DIRECTION

Président :	Roland Boutin
Vice-président :	Pierre Lambert
Secrétaire :	Gino Ongaro
Trésorier :	Alain Côté
Directeurs :	Anne-Marie Charuest Michel Clerk Lise Rémy

La Société publie des textes d'intérêt local et régional (vallée du Richelieu) traitant d'histoire, de généalogie et de sujets connexes. Les manuscrits, dactylographiés à double interligne et remis en double exemplaire, sont soumis au comité de rédaction qui les accepte, les rejette ou propose des modifications. Les auteurs sont priés de consulter un numéro des Cahiers pour connaître la façon de disposer leur texte.

Les Cahiers paraissent en février, juin et octobre. Les numéros 1, 2 et 6 sont épuisés mais on peut en obtenir des photocopies d'excellente qualité. Les numéros 1, 2 et 6 (photocopies) de même que les numéros 3 à 20 coûtent **3,50 \$** chacun; le numéro 21, **5,00 \$**; les numéros 22 à 30, **4,50 \$** et les numéros 31 à 45, **5,00 \$**.

L'abonnement par la poste est de **20 \$** pour une année (trois numéros). Pour tout renseignement à ce sujet, s'adresser au Responsable des Cahiers, C.P. 85010, Mont-Saint-Hilaire (Québec) J3H 5W1.

## COMITÉ DE RÉDACTION

Pierre Lambert et Michel Clerk

## TRAITEMENT DE TEXTES

Anne-Marie Charuest

©Société d'histoire de Belœil - Mont-Saint-Hilaire 1995

Tous droits de reproduction réservés.

Typographie, montage et impression : Produlith inc., Longueuil

Dépôt légal : février 1995. Bibliothèque nationale du Québec.

ISSN : 0225-5359

# Les Cahiers d'histoire

de la

Société d'histoire de Belœil - Mont-Saint-Hilaire

16<sup>e</sup> année

n° 46

février 1995

---

## **SOMMAIRE**

<i>Les seigneurs de Belœil</i> par Édouard Doucet .....	3
<i>Le moulin banal de Cournoyer</i> par Georges Bellemare .....	16
<i>L'Abitation de Wilfrid Lecours et le mouvement Arts &amp; Crafts au Québec</i> par André Laberge.....	24

*Les Cahiers d'histoire* de la Société d'histoire de Belœil - Mont-Saint-Hilaire bénéficient chaque année d'une aide financière de la Société d'histoire de la Vallée-du-Richelieu et sont répertoriés dans l'index analytique *Repères*.

# Les seigneurs de Belœil

ÉDOUARD DOUCET

*L'auteur est président de la Société d'histoire de Longueuil et rédacteur en chef de ses Cahiers d'histoire. Il nous présente ici le texte d'une conférence prononcée devant les membres des sociétés d'histoire de Belœil - Mont-Saint-Hilaire et de Longueuil réunis le 28 mars 1994 pour souligner le 300<sup>e</sup> anniversaire de concession des seigneuries de Belœil et de Rouville.*

## Premier seigneur

Dans les sources éparses à la disposition des chercheurs, une grande confusion règne quant à l'identité de Joseph Hertel, premier seigneur. Il faut savoir gré à Pierre Lambert<sup>1</sup> d'avoir décortiqué la mouture documentaire sur ce personnage né à Trois-Rivières en 1671 de François Hertel de La Fresnière et de Marguerite de Thavenet.

Dès l'âge de 19 ans, Joseph Hertel participe à des embuscades contre les Iroquois dans les environs de Trois-Rivières. Le gouverneur général, le comte de Frontenac, lui concède une seigneurie sur le Richelieu le 18 janvier 1694. Le même jour, le gouverneur concède à Jean-Baptiste, frère de Joseph, la seigneurie de Rouville.

Outre Belœil, quatre autres seigneuries sont reliées à la vie de Joseph Hertel : Chambly, où il demeure après son mariage à Catherine Philippe en 1698; Cournoyer; Pierreville et Saint-François. Par sa femme, elle-même alliée aux Crevier, Hertel est partie prenante dans les deux dernières.

Fait sans doute exceptionnel, le seigneur Joseph Hertel n'effectue aucun travail dans sa seigneurie de Belœil entre

1694 et 1711. Le gouverneur général ferme les yeux devant cette situation en raison des services inestimables que rend Hertel à la colonie par sa présence au milieu des Abénaquis de Saint-François où il s'installe à compter de 1705. En 1701, il avait déjà apposé sa signature à la ratification de l'abandon par Planiol, son beau-père, d'une partie de la seigneurie de Pierreville aux Abénaquis.

Enseigne d'une compagnie franche de la Marine, Joseph Hertel se comporte en gouverneur des Indiens de Saint-François. Il y exerce le monopole du négoce et maintient la précieuse collaboration des naturels avec les Canadiens. Mentionnons ici les célèbres «raids de Hertel» contre la Nouvelle-Angleterre, dont l'attaque du village de Deerfield le 11 mars 1704 par Jean-Baptiste Hertel de Rouville et les Abénaquis de Saint-François qui a été illustrée de saisissante façon par le peintre Kenneth Reily.

Joseph Hertel meurt subitement à Trois-Rivières le 8 août 1723, à l'âge de 52 ans.

Les autorités de la colonie avaient recommandé l'ano-blissement de François Hertel, père de Joseph, dès 1697. L'historienne Lorraine Gadoury a démontré que la Cour n'y consent qu'en 1716 en raison de la modestie de la fortune familiale<sup>2</sup>. L'historien Jacques Bodin soutient que Versailles a un autre motif pour retarder l'octroi de ces faveurs au militaire canadien :

*«La petite guerre dans laquelle excellait Joseph-François Hertel, dont de nombreux civils anglais étaient les victimes, n'entrait pas aux yeux du souverain dans le code d'honneur qui fait la noblesse... Celui que les Canadiens appellent le «héros» meurt en 1722; il a quatre-vingts ans<sup>3</sup>.»*

En conclusion de mon court propos sur la famille du premier seigneur de Belœil, je dirai quelques mots sur les Croix de Saint-Louis. Après la Cession du pays, les membres de la famille Hertel qui étaient chevaliers de cet ordre prestigieux durent quitter la vallée du Saint-Laurent. «*Je voudrais que nous fussions débarrassés de toutes les Croix de Saint-Louis et de tous les prêtres*», a dit le général Haldimand. C'est ainsi que nous trouvons, servant le roi de France aux Antilles, plusieurs membres de la famille Hertel. Il ne faut donc pas s'étonner que la liste des propriétaires des grandes plantations en Guyane, en 1780, affiche le nom du chevalier Hertel de Chambly.

### **Deuxième seigneur**

Le fils aîné de Charles Le Moyne et de Catherine Thierry-Primot voit le jour à Montréal en 1656. Créé baron de Longueuil en janvier 1700, il devient le deuxième seigneur de Belœil en acquérant la seigneurie de Joseph Hertel. Comme l'acte de vente (Raimbault, 25 février 1711) n'indique aucun toponyme relié à la seigneurie richeloise, on peut présumer que Charles Le Moyne y pourvoit puisque dans l'acte d'augmentation consentie à ce dernier le 24 mars 1713 l'intendant Bégon précise que le territoire nouvellement concédé est contigu à la «*Seigneurie de Belleüil*» que l'acquéreur possède déjà.

Le deuxième seigneur de Belœil gravit tous les échelons qu'un colonial puisse espérer : cadet, lieutenant du régiment de Saint-Laurent, d'infanterie de marine, de roi, commandant, capitaine réformé en pied, major de Montréal, interprète et ambassadeur chez les Indiens, chevalier de l'ordre de Saint-Louis, gouverneur de Trois-



Charles Le Moyne, deuxième seigneur de Belœil, de 1711 à 1729.  
(Photo d'un tableau de la collection Le Moyne de Martigny)

Rivières (1720), gouverneur de Montréal (1724), administrateur intérimaire de la colonie en 1725-1726.

Blessé au bras lors d'une escarmouche contre les Iroquois en 1689, l'aîné des Le Moyne l'est de nouveau, au côté cette fois, en repoussant les troupes de Phipps sur la rivière Saint-Charles en 1690. L'année suivante, il se fait soigner aux eaux de Barège, près de la ville de Pau, dans les Pyrénées. Louis XIV fréquente la station thermale de cette région qu'habite présentement le XI<sup>e</sup> baron de Longueuil. Le terroir a produit le célèbre chien de montagne des Pyrénées, animal favori du Roi Soleil.

Le deuxième seigneur de Belœil meurt à Montréal en 1729.

### **Troisième seigneur**

Le troisième seigneur de Belœil présente le même profil de carrière que son père : capitaine, commandant, major de Montréal, gouverneur de Trois-Rivières, gouverneur de Montréal et gouverneur général intérimaire de la Nouvelle-France.

Une chronique de M. Lubrina parue l'an dernier dans *La Presse* souligne un fait qui ne manque pas de piquant dans la carrière militaire de Charles Le Moyne, troisième seigneur de Belœil. Au cours d'une campagne pour secourir en Louisiane son oncle de Bienville contre les Chicachas, le baron de Longueuil est partie prenante dans les origines des connaissances en matière de paléontologie aux États-Unis. On y apprend qu'un détachement canadien commandé par le baron de Longueuil découvre par hasard les restes fossiles d'un monstre préhistorique du genre «parc jurassique».



Or, dans un rapport de l'archiviste, je relève une «*liste d'officiers, cadets, soldats et sauvages détachés sous le commandement de M. le baron de Longueuil, major de Montréal, qui sont partis de Montréal du 6 au 30 juillet dernier pour aller servir sous les ordres de M. de Bienville à la Louisiane [6 juillet 1739]*». J'ai compté dans cette liste quatre membres de la famille Hertel : Louis Hertel de Rouville; Michel Hertel de Rouville; Joseph Hertel de Rouville dit Chambly et Hertel de Beaubassin.

Le troisième seigneur de Belœil avait hérité de son père son hôtel particulier de la rue Saint-Paul qui servit de palais de l'intendant quand ce dernier venait à Montréal.

Charles Le Moyne, troisième seigneur de Belœil, né à Longueuil en 1687, meurt à Montréal en 1755.

#### **Quatrième seigneur**

Né au château de Longueuil en 1724, Charles-Jacques Le Moyne ne fut pas longtemps quatrième seigneur de Belœil. Lui aussi embrassa la carrière militaire, comme son père et son grand-père. Enseigne, lieutenant, capitaine, il connaît la mort au lac Saint-Sacrement le 8 septembre 1755. Pendant la période de six mois où il est seigneur, je ne sais s'il a le temps de concéder des terres à Belœil. Il concède toutefois un emplacement autour du fort de Saint-Jean, dans la baronnie de Longueuil.

À l'instigation de la Société d'histoire et de la Ville de Longueuil, le XI<sup>e</sup> baron a déposé au Musée d'art de Joliette un portrait original de Charles-Jacques, de sa femme Catherine Fleury Deschambault et de son grand-oncle Jean-Baptiste Le Moyne de Bienville, gouverneur de la Louisiane. Le gouvernement du Canada a exercé son droit de préemption pour acquérir et déposer au musée



Charles-Jacques Le Moyne, quatrième seigneur de Belœil, en 1755.  
(Musée McCord, Montréal)